



Fiche pédagogique

De l'info ou de la blague ?

Age des élèves concernés :
6-10 ans

Disciplines concernées :
Education numérique, Formation générale, santé et bien-être, Arts visuels

Lien avec des objectifs du Plan d'études :

EN 11 — S'initier à un regard sélectif et critique face aux médias...en dégagant des critères qualitatifs simples pour distinguer et exprimer des différences entre les supports de communication...

FG 12 — Reconnaître ses besoins fondamentaux en matière de santé et ses possibilités d'action pour y répondre...

A 11/21 AV — Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion par la pratique des différents langages artistiques...

Durée estimée :
2 périodes de 45 minutes

Matériel nécessaire :
Photocopies des fiches élèves proposées en annexe

Introduction

Les enfants connaissent bien les « poissons » d'avril que l'on accroche au dos des camarades ce jour-là. Peut-être aussi avec les informations farfelues transmises par les médias dans ce cadre. Toutes relèvent clairement d'une plaisanterie, d'un gag.

Les enfants sont moins habitués à distinguer ce qui relève d'une information véridique ou d'une plaisanterie (surtout lorsqu'elle est du second degré), tendant souvent à prendre pour acquis ce qui est affirmé, les élèves des degrés concernés ici (6 à 10 ans) surtout.

Pour les plus âgés d'entre eux, faire la distinction entre les *fake news* et les informations vérifiées est plus complexe encore.

Cette fiche a pour objectif d'effectuer en toute légèreté un premier pas vers l'analyse de l'information, en s'appuyant sur un médium connu de tous : les signaux « Attention », « Interdiction », « Obligation » que tous auront déjà rencontrés.

Ce choix, délibéré, permettra ainsi d'éviter d'aborder des sujets « sensibles » au cœur de la réalité des enfants de cet âge. « La visite

du Père Noël », est-ce une information vraie ou un gag ? « La petite souris qui dépose une pièce sous l'oreille lorsque l'on y place une dent tombée », est-ce un gag ou une info ? Nous choisissons ici de ne pas toucher aux rêves des enfants, en utilisant des supports neutres, qui permettront néanmoins d'accorder une place à l'humour.

Il nous a également semblé important de profiter de l'opportunité qui nous était donnée pour nuancer les informations transmises par des signaux, en fonction du contexte. Le signal « interdiction de manger une glace » est sans doute pertinent à l'entrée d'un bâtiment scolaire, mais pas à la plage. Il pourrait être intéressant de discuter avec les élèves des raisons qui poussent à créer des signaux (« Interdiction pour les chiens de déféquer », par exemple), alors que les comportements devraient découler du bon sens.

Destinée à des élèves majoritairement non-lecteurs, cette fiche s'appuie essentiellement sur l'image et la communication orale.

Objectifs

- Distinguer ce qui relève d'une information et ce qui relève d'une plaisanterie
- Prendre en compte le contexte avant de se déterminer sur la pertinence (ou non) d'une information
- S'approprier les règles de vie de la classe en les traduisant sous forme de signaux

Pistes pédagogiques

1. Introduction

L'enseignant·e fait découvrir aux élèves le signal « Soucoupe volante interdite ». Les commentaires des élèves permettront de relever qu'il s'agit d'un gag (nous ne vivons pas dans un monde où les soucoupes volantes existent), mais aussi de faire un lien avec les signaux « Attention » (triangle rouge), « Obligation » (cercle bleu) que les enfants ont déjà aperçu dans la rue.

Reproduire ces trois types de signaux au tableau noir.

2. Travail en duo avec les étiquettes (fiches élèves 1 et 2)

Consignes :

- Découper les 24 petites cartes qui figurent sur les fiches élèves
- Classer les cartes selon qu'il s'agisse d'une info (placer à droite du pupitre) ou d'un gag (placer à gauche du pupitre).
- Les cartes « je ne sais pas » ou « ça dépend » seront placées au centre.

Mise en commun :

L'enseignant·e reprend une à une les cartes. Où les élèves les ont-ils classées ? Pourquoi ?

Cette étape permettra de souligner le lien à établir entre une interdiction / obligation / incitation à faire attention, et l'environnement dans lequel on se trouve. Si la probabilité d'apercevoir un signal « attention girafe » est quasi nulle en Suisse, ce n'est pas le cas dans un pays comme le Kenya, notamment.

Dans des classes multiculturelles, inviter les élèves venus d'ailleurs à parler des signaux qu'ils ou elles auraient aperçu dans leur pays d'origine et qui n'ont pas lieu d'être ici.

3. Prendre en compte le contexte (fiche élève 3)

Individuellement, chaque élève attribue à chaque personnage (danseur d'un peuple non-contacté d'Amazonie, chanteur d'une chorale de Gruyère, sorcière, OVNI) un signal qui pourrait lui correspondre.

Correction et discussion des résultats en groupe classe.

4. Je dessine mes propres signaux (fiche élève 3)

Option 1 : individuellement chacun·e dessine un signal « obligation », « attention », « interdiction » en se référant à ses propres besoins pour se sentir bien (en classe, ou ailleurs).

Option 2 : individuellement, les élèves dessinent les signaux en se référant au contexte de la classe. Les signaux pourront bien sûr comporter des intrus (des gags) qu'il incombera à la

classe de découvrir.

Une sélection des signaux pertinents à intégrer dans les règles de vie de la classe pourra faire l'objet d'un collage à afficher dans la salle.

5. Memory

Les cartes qui accompagnent le présent dossier (ou les cartes dessinées par les élèves) pourront être utilisées pour réaliser un *memory*.

Pour aller plus loin

Sur le chemin de l'école

Demander aux élèves d'être attentifs aux signaux qu'ils ou elles rencontrent (combien de signaux ? quels types de

signaux ?).

En établir une liste en classe.

Sensibilisation au code de la route

Certains enfants font certainement de la bicyclette. Il pourrait être utile et intéressant d'effectuer une première approche de la sensibilisation routière.

Lire...

L'imagerie des vrai ou faux ?

Cathy Franco et Emilie Beaumont, Editions Fleurus, 2019 (dès 3 ans).

C'est quoi, les *fake news* ? : nos réponses dessinées à tes questions pressantes,

Jacques Azam, Milan jeunesse (dès 9 ans)

Mary Wenker, psychopédagogue, Caroline Terrapon, enseignante, août 2020. Mis à jour en février 2025.

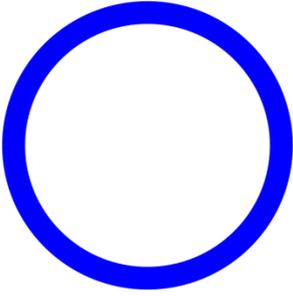
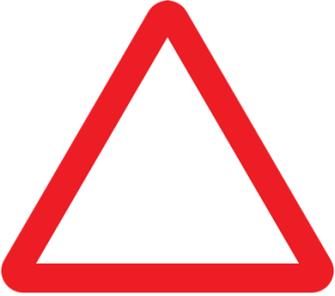




Je dessine mes propres signaux

Interdit	Obligé	Attention
		

Attribue à chaque personnage un signal qui pourrait lui correspondre